



Maraîchage Newsletter

Chères productrices, chers producteurs,

Les conditions météorologiques de ses dernières semaines sont particulièrement changeantes : périodes de chaleur, vagues de froid et pluies se succèdent. Cette saison exige une grande adaptabilité et des ajustements rapides.

Dans cette newsletter, nous abordons des sujets pratiques pour vous aider à relever ces défis : permis pour l'utilisation des produits phytosanitaires, techniques naturelles pour combattre le chardon, stratégies de lutte contre les campagnols, utilisation efficace des voiles non tissés, irrigation ciblée, efficace et adaptée. Nous vous présentons également la liste actuelle des intrants et nous vous présenterons un sujet de recherche passionnant.

Bonne lecture et bon travail dans vos jardins !

L'équipe maraîchage du FiBL

Nos coordonnées

N'hésitez pas à envoyer vos demandes à gemuesebauberatung@fibl.org ou directement à

| | | |
|--------------------|---|---|
| Patricia Schwitter | patricia.schwitter@fibl.org 062 865 17 42 | Culture maraîchère en général et herbes aromatiques |
| Severin Hellmüller | 062 865 72 91 severin.hellmüller@fibl.org | Culture maraîchère en général, plantes aromatiques (culture en pot et en plein champ) |
| Alice Dind | alice.dind@fibl.org 062 865 04 03 | Durabilité et Microfermes |
| Jacques Fuchs | 062 865 72 30 jacques.fuchs@fibl.org | Compost, engrais de recyclage, santé des sols |

Aperçu annuel des principaux organismes nuisibles (Source : Résumé Info cultures maraîchères (Agroscope), complété par des données bibliographiques)

Le tableau suivant montre la présence de certains organismes nuisibles (vert foncé = risque élevé). Comme les données ne proviennent pas d'un monitoring actuel, mais se basent sur les observations des années précédentes, il peut y avoir des écarts. De plus, des décalages dus au site sont possibles.

| Agents pathogènes animaux | | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Août | Sept. | Oct. | Conseil phytosanitaire du FiBL |
|------------------------------------|-----------------------------------|------|-------|-----|------|---------|------|-------|------|--------------------------------|
| Mouche des semis | Haricots, petits pois, etc. | | | | | | | | | Page 49 |
| <i>Autographa gamma</i> | Salade, épinards, etc. | | | | | | | | | Page 7 |
| Puceron de la fève | Haricots, betteraves rouges, etc. | | | | | | | | | Page 50 |
| Punaise marbrée, punaise des prés | Cultures diverses | | | | | | | | | Page 77 |
| Cécidomyie du chou | Choux | | | | | | | | | Page 19 |
| Mouche blanche du chou | Choux | | | | | | | | | Page 20 |
| Teigne du chou, piéride du chou | Choux | | | | | | | | | Page 15 |
| Mouche du chou | Choux | | | | | | | | | Page 21 |
| Altise du chou | Choux | | | | | | | | | Page 25 |
| Teigne du poireau | Poireau | | | | | | | | | Page 42 |
| Mouche mineuse du poireau | Poireau | | | | | | | | | Page 37 |
| Thrips de l'oignon | Oignons, poireaux, chou | | | | | | | | | Page 39 |
| Criocère à douze points | Asperges | | | | | | | | | Page 46 |
| Mouche de la carotte | Carottes, céleri, etc. | | | | | | | | | Page 28 |
| Acarien de l'acariose bronzée | Tomates (Serre) | | | | | | | | | Page 85 |
| Mineuse/Teigne de la tomate | Tomates (Serre) | | | | | | | | | Page 92 |
| Doryphore | Pommes de terre, aubergines | | | | | | | | | Page 107 |
| Agents pathogènes fongiques | | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Août | Sept. | Oct. | |
| Mildiou | Oignons (de printemps) | | | | | | | | | Page 38 |
| | Persil, roquette | | | | | | | | | - |
| | Concombres (Serre) | | | | | | | | | Page 72 |
| Taches pourpres | Poireau | | | | | | | | | Page 40 |
| Septoriose | Céleri | | | | | | | | | Page 33 |
| Cercosporiose | Betteraves rouges, blettes | | | | | | | | | Page 54 |
| Alternariose | Carottes | | | | | | | | | Page 27 |
| Brûlure des feuilles (Stemphylium) | Asperges | | | | | | | | | Page 45 |
| Oïdium | Concombres (Serre) | | | | | | | | | Page 71 |
| Cladosporiose | Tomates (Serre) | | | | | | | | | Page 85 |

Conseils phytosanitaires pour la culture maraîchère biologique du FiBL : [Conseils phytosanitaire pour la culture de Cultures maraîchères bio](#)

Liste des intrants du FiBL avec tous les produits phytosanitaires autorisés selon Bio Suisse : [Liste des intrants du FiBL](#)

Banque de données de l'OFAG contenant tous les produits phytosanitaires autorisés en Suisse : psm.admin.ch

À surveiller en ce moment

Avec la hausse des températures, les premiers ravageurs sont déjà actifs, notamment les mouches mineuses du poireau et de la tomate, la teigne du poireau ainsi que la mouche des semis. Les premiers pathogènes fongiques commencent également à apparaître ; il est donc essentiel de redoubler de vigilance face au mildiou, notamment sur les oignons nouveaux, la roquette et le persil, ainsi qu'aux premiers signes de cladosporiose sur les tomates.

Une attention particulière est donc recommandée pour les points suivants :

- Couvrir les cultures avec des filets à mailles fines pour empêcher des insectes nuisibles actuellement en vol de pondre.
- Respecter la rotation des cultures : le changement régulier des surfaces cultivées minimise l'accumulation de larves, de nymphes ou de spores fongiques dans le sol.
- Effectuer un sarclage régulier afin de perturber les nymphes et les larves présentes dans le sol.
- Incorporer rapidement les résidus de culture de poireaux après récolte afin de détruire les pupes de la teigne du poireau.
- Assurer un arrosage régulier pour réduire l'activité des altises du chou et des thrips de l'oignon.

Pour toutes ces mesures, le principe reste le même : agir rapidement. Une intervention précoce permet à la fois de limiter la propagation des organismes nuisibles et de prévenir des dégâts parfois importants, en particulier au stade juvénile.

Permis PPh numérique

En Suisse, le permis pour l'emploi des produits phytosanitaires (PPh) est obligatoire. Cela vaut également pour la culture maraîchère biologique. À partir de cette année, le permis PPh sera délivré sous forme numérique. Les permis actuels peuvent être échangés jusqu'au 30 juin sans examen. Jusqu'à fin 2026, les PPh pourront encore être achetés selon la procédure standard, mais cela changera à partir du 1er janvier 2027 : à partir de cette date, l'achat de PPh ne sera possible qu'avec un permis numérique.

Si vous possédez déjà un permis PPh ou si vous disposez d'un diplôme reconnu, vous pouvez demander le permis numérique via le site web de la Confédération (vous trouverez les instructions pour la demande dans le lien ci-dessous).

OFEV > [Instructions pour l'échange de permis PPh](#)

Lutte naturelle contre les campagnols grâce aux petits mustélidés

Les campagnols terrestres et les campagnols des champs constituent un problème récurrent dans la culture maraîchère – les dégâts peuvent être considérables, en particulier pour les cultures pérennes comme les artichauts ou les asperges. Les pièges à souris, comme le modèle Topcat, offrent une solution efficace, mais demandent un suivi régulier. Les perchoirs pour rapaces pour favoriser la présence de ces derniers constituent une autre mesure éprouvée. Les petits mustélidés, comme la belette et l'hermine, sont des prédateurs souvent sous-estimés, mais extrêmement efficaces, capables de prévenir efficacement la prolifération des rongeurs.

D'une longueur de 12 à 20 cm, la belette est l'un des plus petits mammifères prédateurs au monde. L'hermine est un peu plus grande. Ces petits mustélidés vivent principalement sous terre et chassent les campagnols directement dans leurs galeries. Elles capturent 1 à 2 individus par jour ; dans un groupe familial, cela représente jusqu'à 100 campagnols par semaine sur une superficie de 1 à 7 ha. La belette et l'hermine chassent de jour, comme de nuit, même en hiver.

Discrètes et craintives, ces petits prédateurs ne peuvent pas être introduits directement sur une ferme. En revanche, il est tout à fait possible de favoriser leur installation naturelle grâce à l'aménagement d'habitats adaptés, même si cela demande un peu de patience.

Les mesures qui encouragent leur présence :

Eléments structurels : haies, bandes de prairies permanentes, murs en pierres sèches, bosquets et vergers haute-tige offrent des refuges et des couloirs de déplacement. La distance entre deux abris ne devrait pas dépasser 20 m.

Tas de branches ou de pierres comme nurseries : commencer par construire les fondations de la nursery à partir de grosses branches ou de grosses pierres. Remplissez-la de feuilles mortes ou de paille. Recouvrir le tout de branches plus fines (ouvertures de 4 à 10 cm). Le tas doit mesurer au moins 1 m de haut et 2 × 3 m de large. Pour les tas de pierres, il faut environ 4 m³ de pierres de la taille d'un poing.

Il est important de construire plusieurs nurseries et cachettes pour s'assurer qu'une famille reste sur un terrain, car ces petits mustélidés bougent facilement si dérangés et ont besoin d'alternatives proches (idéalement à moins de 20m).

Choix de l'emplacement : ne pas installer de tas isolés et à découvert dans les champs. Préférez des zones abritées, sans ligne de vue directe pour les rapaces et les renards et limitez autant que possible les sources de dérangement liées aux chemins ou aux activités agricoles.

Texte adapté de l'OeGR 01/26 – Ulricke Fischbach



Image 1 : Une belette à la recherche d'une proie. Source : <https://waldwissen.net>. Photo : Doris Hölling

Utilisation des voiles non tissés

Les fluctuations de température observées ces dernières semaines compliquent la gestion des parcelles couvertes de voiles non tissés. Lors des nuits fraîches, il est important de protéger les jeunes cultures à l'aide de non-tissé ou de filets afin d'éviter la montée en graines.



Image 2 : Cultures recouvertes d'un voile non-tissé (photo : Severin Hellmüller, FiBL)

Toutefois, lorsque les températures augmentent fortement en journée, comme cela a été le cas ces derniers jours, une accumulation de chaleur peut se produire sous la toile et potentiellement endommager les plantes ou ralentir leur croissance. Une vigilance particulière est requise pour les salades en phase de pomaison : des périodes prolongées de températures élevées sont à éviter, sous peine d'entraîner une formation insuffisante de la pomme. Le risque de pourriture ou d'attaques de ravageurs peut également augmenter.

De manière générale, il est donc essentiel de contrôler régulièrement les cultures couvertes, tant pour prévenir les risques liés à la chaleur que pour surveiller la pression des adventices.

Lors du retrait des dernières couches de voile, il est recommandé d'éviter les périodes de fort ensoleillement et de privilégier une intervention tôt le matin, en fin de journée ou par temps couvert, afin de limiter les risques de dommages liés à un rayonnement UV trop intense.

Irrigation des salades de printemps

Le printemps s'accompagne des conditions qui changent rapidement : retrait des voiles, hausse rapide des températures, vent et humidité variable. Pour la salade, ces variations augmentent le risque d'apparition de deux troubles physiologiques fréquents : les nécroses marginales et le brunissement du cœur, tous deux étroitement liés à l'alimentation hydrique des plantes.

Les nécroses marginales surviennent lorsque les feuilles perdent trop d'eau sous l'effet combiné du vent et de la chaleur après le retrait du voile.

Le brunissement du cœur, en revanche, résulte d'une carence en calcium à l'intérieur de la tête : le calcium est principalement transporté par le flux de transpiration vers les feuilles externes, davantage soumises à l'évaporation. Les jeunes feuilles internes reçoivent alors un apport insuffisant, en particulier lorsque le système racinaire est peu développé ou que l'irrigation n'est pas adaptée.

Une stratégie d'arrosage optimale est alors particulièrement importante : après la plantation, le sol doit être suffisamment humidifié afin de favoriser la reprise des plants.. Dès que les plants ont pris racine, réduisez l'arrosage afin de stimuler le développement racinaire en

profondeur et la formation d'un système racinaire vigoureux. À partir du début de la pomaison et en période de fort ensoleillement, une irrigation régulière doit ensuite être rétablie.

Un système racinaire bien développé constitue la meilleure prévention contre ces deux troubles physiologiques, faisant de la gestion de l'irrigation un levier déterminant.

Texte adapté de l'Infobox Hessen n° 9/2026 – M. Burger, Bioland Bayern

Lutte ciblée contre le chardon des champs

La lutte contre le chardon des champs (*Cirsium arvense*) constitue un défi majeur en culture maraîchère biologique. Doté d'un système racinaire profond pouvant atteindre 3 m, il se propage principalement de manière végétative grâce à un réseau de racines fortement ramifiées pouvant s'étendre jusqu'à 12 m. Des fragments racinaires de seulement 2,5 cm suffisent à créer de nouveaux individus, ce qui explique sa persistance sur une parcelle.

Pour lutter efficacement contre le chardon, il faut intervenir durant ses phases de faiblesse, lorsque ses réserves racinaires sont au plus bas. C'est le cas au printemps, lorsque les pousses atteignent environ 10 cm, ainsi qu'entre la fin de l'été et le début de l'automne, après la floraison.

Les mesures pratiques pour épuiser durablement la plante :

- **Lutte mécanique** : au printemps, éliminer les chardons affaiblis par un travail du sol en profondeur. Venez par la suite perturber régulièrement les nouvelles repousses par des sarclages ou hersages fréquents afin d'épuiser progressivement les réserves racinaires. La régularité des interventions est déterminante pour empêcher la reprise des racines.
- **Arrachage des plantes individuelles** : arracher ou extraire les plantes isolées ou les petits foyers lorsque les pousses mesurent entre 5 et 10 cm. Cette intervention doit être répétée plusieurs fois et réalisée de préférence par temps sec afin d'accentuer l'épuisement de la plante.
- **Prudence lors du travail profond du sol** : un travail profond du sol pendant la phase de croissance principale de la plante (jusqu'à la floraison) peut s'avérer contre-productif, en stimulant la formation et la repousse de nouveaux bourgeons racinaires.
- **Éviter le compactage du sol** : le chardon des champs prolifère particulièrement dans les sols compactés. Il est recommandé d'ameublir les zones tassées, idéalement jusqu'à environ 5 cm sous la couche compactée, et d'intégrer des cultures intermédiaires à enracinement profond (p. ex. luzerne, seigle) afin d'améliorer durablement la structure du sol.
- **Assainissement à long terme** : en cas d'infestation importante, l'implantation d'une rotation de trois ans à base de trèfle ou de luzerne peut constituer une stratégie efficace d'assainissement.

Lorsque le chardon des champs ne nuit pas aux cultures, il peut constituer une précieuse ressource mellifère pour de nombreux insectes utiles et pollinisateurs, tels que les

abeilles, les bourdons, les abeilles sauvages, les syrphes et les papillons, favorisant ainsi la biodiversité fonctionnelle.

Texte adapté de l'OeGR 02/26 – Esther Pfeifer

Liste des intrants 2026 disponible (DE/FR)

Le FiBL met à jour chaque année la liste des intrants, qui répertorie tous les engrais, substrats, produits phytosanitaires, produits de nettoyage, de désinfection et d'hygiène, produits antiparasitaires ainsi que les compléments pour animaux et les agents d'ensilage autorisés pour l'agriculture biologique en Suisse. Cette liste est disponible en allemand et en français.

FiBL Shop > [Liste des intrants \(DE/FR\)](#)

Issu de la recherche du FiBL – lutte intégrée contre le charançon de la betterave

Le charançon de la betterave (*Lixus junii*) s'est progressivement répandu en Suisse depuis 2019. Au cours de la dernière saison, ce ravageur a provoqué d'importants dégâts, notamment dans les cultures de betteraves rouges et de côtes de bette. Au printemps, les adultes colonisent les cultures et pondent leurs œufs dans les pétioles. Les larves qui en émergent se nourrissent ensuite des tissus végétaux et peuvent creuser des galeries à l'intérieur des parties récoltées.

Afin d'améliorer les stratégies de lutte, un projet de recherche consacré à la lutte intégrée contre ce ravageur a été lancé, avec le soutien financier du Fonds Coop pour le développement durable.

En collaboration avec Agroscope et Innoplattform.bio, différentes méthodes de lutte et leurs combinaisons sont testées et comparées. L'objectif est de réduire à la fois le niveau d'infestation au champ et les dégâts sur les betteraves à un seuil permettant de maintenir la production de betteraves rouges biologiques économiquement et écologiquement attractive pour les producteurs suisses.

Les essais portent notamment sur l'utilisation de différentes variétés de betteraves, différentes dates de semis ainsi que l'utilisation de différents produits phytosanitaires autorisés en bio. Le projet se poursuivra jusqu'à fin 2028.

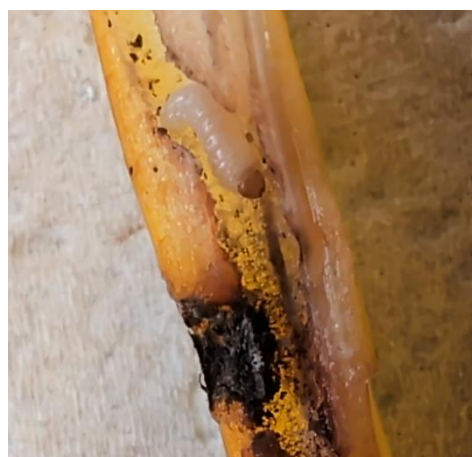


Image 3 : Une larve du charançon de la betterave sur une tige (Photo : Pascal Herren, FiBL)

Événements

| Événement | Date | Lieu | Organisateur | Plus d'informations |
|---|---------------|----------------|-----------------------|--|
| Webinaire Explorer les différents modèles de cueillette à la ferme : faire participer les consommatrices | 06.05.2026 | En ligne | AGRIDEA, FiBL | Sur bioactualites.ch |
| Foire BioAgri | 09-10.04.2026 | Moudon | BioVaud | Bio-agri.ch |
| Webinaire Microfermes, références technico-économiques du projet ApeRsu (Deuxième partie) | 12.05.2026 | En ligne | | Sur le shop d'AGRIDEA |
| Marché paysan de Bienne | 14-17.05.2026 | 2504 Bienne | NIDAU-GASS-LEIST BIEL | |
| Journée technique maraîchage FiBL (D-CH) | 12.08.2026 | à suivre | FiBL | Plus d'informations à venir |
| Journée des herbes aromatiques | 21.08.2026 | Sembracher, VS | Bio Suisse | Premières informations ici |

Impressum

Editeur : Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, Ackerstrasse 113, Postfach 2019, 5070 Frick, Tél. 062 865 72 72, info.suisse@fibl.org, www.fibl.org

Auteur : Severin Hellmüller, FiBL, severin.hellmueller@fibl.org